

recherche en histoire africaine-américaine affaiblit l'ambition synthétique du livre. Enfin, il est dommage que l'auteur n'ait pu analyser comment le mouvement Black Lives Matter a permis de raviver les liens entre engagement politique et recherche scientifique, un trait fondateur de l'historiographie africaine-américaine à l'origine de sa fécondité critique.

Nicolas Martin-Breteau

Moyen-Orient

CROUZET GUILLEMETTE, *Genèses du Moyen-Orient : le Golfe persique à l'âge des impérialismes (vers 1800-vers 1914)*, Paris, Champ Vallon, « Époques », 2015, 662 p., 30 €.

Dans une œuvre d'une grande érudition sur les dynamiques impériales britanniques, Guillemette Crouzet offre une première mise en perspective de l'histoire du Golfe sur le temps long (début 19^e siècle-1914). Elle réinterroge la naissance de cette aire en séparant ce qui relève de l'action de Londres et de Bombay. L'auteure s'attache à restituer comment cette aire géographique est traversée par une série de processus qui bouleversent les liens politiques, sociaux économiques et culturels de la région. Lutte contre l'esclavage, marché de la perle ou des armes en écho à l'intégration économique du Golfe dans les marchés mondiaux démontrent comment revisiter l'histoire de cette région permet de mieux comprendre sa centralité.

L'approche de l'ouvrage, en dix chapitres, suit une lecture principalement thématique tout en faisant progresser le lecteur dans le long siècle étudié, revenant en premier lieu sur les motifs et les méthodes d'entrées britanniques dans la région et concluant sur la formulation d'une pensée impériale au sujet de cette région. L'auteure s'attache systématiquement à mettre au jour les débats historiographiques, précisant comment la catégorie « pirates » a été pensée pour cette région, explicitant les derniers développements en matière d'histoire de l'esclavage et des

luttres contre l'esclavage, reprenant une histoire de la mondialisation économique en connectant le Golfe aux évolutions des marchés nord-américains par exemple. Elle prend soin de jouer des échelles pour affiner notre regard sur la région. Tantôt, une lecture microscalaire permet de saisir comment tel ou tel acteur local constitue un capital de relation, concentre des ressources économiques et négocie une position plus durable dans le jeu régional. Tantôt, une approche macro offre un éclairage en termes de multipolarité (Mascate et Zanzibar comme relais d'Istanbul et du Caire, comme interfaces des échanges indiens, comme portes d'entrée vers l'Europe). Tantôt enfin, le suivi de trajectoires individuelles comme ce marchand d'armes français Goguyer, permet d'incarner une histoire autour de grandes figures. Cet ouvrage permet donc d'ouvrir une nouvelle page de l'histoire coloniale ou impériale, décentrant le regard vers des contrées méconnues et restituant l'historicité de nombreux phénomènes.

L'auteure opère un choix en matière de sources et d'études historiographiques. De très nombreux sondages ont été effectués à Londres et Paris (donnant accès aux sources françaises sur Oman par exemple) mais aussi à Bombay. Cette documentation d'une grande richesse fait de ce livre un jalon dans l'historiographie française sur l'impérialisme britannique. Regrettons tout de même l'omission des travaux en langues arabe ou perse, nombreux pour cette période, qui auraient contribué à fournir une autre perspective. Le Moyen-Orient, tel qu'il est engendré aux cours des impérialismes, connaît dans le présent ouvrage un nouveau regard qui est le bienvenu.

Matthieu Rey

SCHAYEGH CYRUS et ARSLAN ANDREW (dir.), *The Routledge Handbook of the History of the Middle East Mandates*, Londres, Routledge, 2015, 440 p., 150 €.

Une décennie après l'ouvrage fondateur coordonné par Nadine Méouchy et Peter Sluglett sur l'analyse comparée des mandats français et britanniques, un bilan s'imposait pour connaître le